

CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.

Tout en s'inspirant des monuments de l'époque et plus particulièrement des châteaux français construits à la fin du Moyen Age et au commencement de La Renaissance, il a voulu faire une oeuvre personnelle. C'est pourquoi le style de l'évêché est plus délicat, moins sévère que celui de la cathédrale tout en étant de même source.

Entrons maintenant dans la chapelle Pauline. L'oeil est d'abord attiré par la grande voûte, surbaissée faite de briques aux nuances pâles, mais de divers tons et s'harmonisant avec le reste des murs et les lourds piliers. Il y a peu d'exemple au monde de voûte surbaissée de cette dimension. L'on est agréablement surpris de la grande simplicité de décoration de l'édifice. Nul ornement n'est mis là pour l'effet. Des lignes seulement, d'innombrables jeux d'ombre et de lumière se jouent à travers les piliers et les voûtes.

L'aspect intérieur varie suivant que l'oeil se déplace. Lorsque toutes les fenêtres seront garnies de verrières aux tons chatoyants, cette église basse présentera un spectacle unique.

Partout ce n'est que pierre, brique et marbre. L'on a voulu non seulement faire grand, mais faire durable; à cela l'on ne peut trop louer ceux qui ont entrepris cette construction.

Aux générations futures il restera à habiller ce monument, à le décorer et ainsi par de là le temps, le chrétien d'aujourd'hui sera réuni à celui du futur par la même pensée et dans une même prière faite dans le même temple qu'il aura contribué à élever ou à embellir.

L'on oublie le Baptistère apposé près de l'entrée principale. Dans une petite chapelle terminée par un abside, une note de couleur vive et chaude nous attire de loin. Là sur les murs un peintre de la dernière école a peint le Baptême du Christ. On sent le décorateur habile, mais la composition sort trop de l'ordinaire, est trop moderne. Elle n'est pas assez lisible et l'auteur a oublié de déposer à l'entrée la description. Cependant, malgré ces remarques, c'est l'oeuvre de quelqu'un, mais pas assez l'oeuvre d'un croyant.



CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.  
( Suite)

La construction marcha d'abord lentement ; des difficultés s'élevaient de tous côtés. La principale était la grande quantité de roc à enlever pour permettre la construction de l'église basse que Mgr Larocque a appelé plus tard " Chapelle Pauline ". Que devait être cette église, on ne le savait pas au juste. Les grandes lignes seules étaient définies. Petit à petit les détails étaient étudiés et fixés définitivement. C'est ainsi que l'on décida de loger sous le choeur, une chapelle mortuaire, non terminée, et un logis pour le sacristain sous une des sacristies. Puis l'on décida de construire sous l'église basse, une salle à l'usage de la chorale, puis une grande salle. Enfin, l'on décida définitivement de faire trois nefs à l'église basse, laquelle dans le projet primitif ne devait avoir qu'une seule nef, flanquée par des chapelles latérales, plus larges que celles d'aujourd'hui. Ce projet adopté agrandissait l'espace réservée aux fidèles, mais rétrécissait un peu la nef centrale. Finalement, il fut décidé de faire des voûtes en maçonnerie au-dessus de ce grand vaisseau. Le plan de la " Chapelle Pauline " était conçu. Il ne restait qu'à l'exécuter dans les détails, lesquels furent tous étudiés sur place et longuement. La collaboration la plus complète entre ceux qui étaient l'âme de la construction et l'architecte n'a jamais cessée et l'oeuvre telle qu'elle est, présente le résultat de leur travail, de leurs idées.

Quelle sera la cathédrale qui couronnera l'oeuvre commencée ? Les études sommaires et les croquis faits ne permettent pas à celui qui n'est pas initié à ces projets de juger par ce que l'on voit ce que sera l'oeuvre une fois finie. Mais si elle est terminée de la même manière qu'elle a été commencée ce sera certainement le digne couronnement de la colline sur laquelle elle s'élève et dira aux passants la vitalité de la foi de la population qui l'a élevée à la gloire de Dieu.

Quant à l'évêché on peut dès maintenant juger l'oeuvre, celle-ci étant terminée.

La différence de niveau entre la façade ouest et la façade est, est de même que les nécessités d'imposer par le raccordement à la cathédrale et la proximité du couvent des Dames de la Congrégation,



CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.  
( Suite)

fait que la façade est la plus considérable tant par la longueur que par la hauteur.

Cette façade est également plus régulière que l'autre. Devant être vues de loin ses lignes sont plus accentuées. Les promenades, loggias, etc., les avant-corps formés par la chapelle et une loggia donnent des jeux d'ombre et de lumières qui se détachent vigoureusement sur le reste de la façade, rompant la monotonie qui donnerait une trop grande régularité.

La distribution intérieure est bien accentuée et se lit aisément de l'extérieur.

L'autre façade, qui est celle de l'entrée, est destinée à être vue de près. Elle est plus basse et plus courte que celle qui lui est opposée. Pour cette façade destinée à être vue surtout de près l'on a réservé le travail délicat. L'entrée principale est abritée par un portique voûté, entièrement construit de granit. Les contre-forts, niches, etc., forment un ensemble délicat et fouillé, de l'aveu de ceux qui l'ont vu, un travail unique au pays.

A divers autres endroits, des niches délicatement fouillées font sur cette façade des points où l'oeil se repose et qui adoucissent ce qu'il y a de sévère dans l'ensemble de l'édifice.

Comme pour la cathédrale le style adopté est le style ogival, que bien improprement on appelle le style gothique. Cependant l'architecte n'a pas voulu faire une reconstitution archéologique ni une étude purement académique.

A l'automne 1914, après l'arrivée de Mgr Larocque, Mgr Chalifoux qui venait d'être nommé évêque auxiliaire, me dit que Mgr Larocque songeait à rebâtir sa cathédrale et me demandait de préparer des croquis à cet effet.

.../3



CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.

( Suite)

Dans le courant de l'hiver suivant, il était décidé définitivement d'entreprendre cette construction au printemps suivant. Le programme tel que défini par Mgr Chalifoux était celui-ci : Nous voulons construire une " vraie église " c'est-à-dire une église modelée en autant que les circonstances allaient le permettre sur les églises d'Europe, une église où les générations futures iraient prier où avaient prié les générations qui les avaient précédées.

Après avoir considéré divers projets et surtout avoir étudié le site de la nouvelle cathédrale, il était décidé qu'elle serait construite perpendiculairement à la rue Wellington, faisant face à la partie ouest de la ville, le chevet regardant l'est, c'était l'orientation liturgique. L'évêché devait plus tard être raccordé au moyen d'un cloître et être construit au sud.

Comme tous les grands projets, celui-ci fut étudié longuement. Les opinions de plusieurs furent entendues et finalement la décision fut prise telle que citée plus haut.

Cette décision fut dans le temps critiquée par plusieurs. Cependant, aujourd'hui on admet généralement qu'elle fut la seule à prendre dans les circonstances.

Quand la cathédrale terminée présentera à la partie est de la ville, son chevet couronné par ses clochetons, pinacles et contreforts et surmonté par une statue de St-Michel, l'on aura alors un spectacle digne d'être remarqué.

La " Chapelle Pauline " communique à l'évêché de même que plus tard la cathédrale communiquera à l'évêché par un cloître dont nous avons parlé, mais pénétrons dans l'évêché par la porte principale.

Abritée par le portique de pierre, une massive porte de chêne s'ouvre sur un vestibule voûté et de là on pénètre dans le grand Hall.

Un peu sombre ce Hall tout d'abord, mais l'oeil s'habitue vite à ce demi-jour et l'on se prend à admirer les vastes proportions de ce Hall, haut de deux étages. A mi-hauteur, court de chaque côté



CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.

( Suite)

un passage qui dessert les chambres de chacun de ces côtés. Ce corridor, côté du hall, est fermé par une clôture de pierre délicatement taillée. Une multitude d'arcades et de piliers forment des demi-jours et des jeux de lumières intéressants. A un bout du passage se trouve le grand salon orné d'une cheminée de pierre et on voit sur les fenêtres les armoiries colorées de ceux qui, papes, cardinaux et évêques ont fait l'histoire ecclésiastique du pays et plus spécialement du diocèse. Du salon l'on peut passer à la chapelle de l'évêché toute claire et d'une délicatesse gracieuse. Sur les murs, des faisceaux de colonnettes et à la voûte de gracieuses nervures. L'on nous a dit que Mgr l'Evêque destine cette chapelle à recevoir une décoration picturale dans le genre de celle du Moyen Age.

Du grand hall part l'escalier principale en pierre et en marbre, et plus loin les bureaux et les parloirs.

Aux étages l'on voit des chambres pour le personnel de l'évêché, une salle de récréation communiquant sur une spacieuse loggia d'où, la vue est superbe, un balcon donne sur la chapelle et plus loin se trouve dans une aile séparée, et bien abritée la bibliothèque.

Au dernier étage enfin, des chambres, car Sa Grandeur Mgr l'Evêque a voulu que sa maison soit aussi celle de ses prêtres lorsqu'ils seront de passage chez-lui. A cet étage une belle promenade court tout le long de la façade, est bien abritée sous le toit.

Enfin, une haute tour contient un escalier qui descend tous les différents étages du sous-sol au toit, d'où la vue embrasse tous les alentours.

La même simplicité de décoration de la cathédrale est répétée ici avec cependant plus de délicatesse dans les profils des moulures. Les parquets sont de marbre et de bois avec exceptionnellement dans la salle de récréation des tuiles rouges et jaunes, lesquels s'harmonisent bien aux briques et aux enduits rugueux.

.. /5



CATHEDRALE ET EVECHE DE SHERBROOKE.  
( Suite)

Sous l'escalier principal un grand escalier de marbre conduit au réfectoire lequel est vaste et très voûté. Les retombées étant supportées par deux piliers trapus. Le tout d'une grande simplicité de ligne. Le mur est éclairé par douze grandes fenêtres ayant chacune un médaillon représentant un des signes du Zodiaque.

Partout l'on sent un effort constant pour garder le caractère semi-religieux de l'édifice, que l'auteur a voulu simple mais imposant et bien approprié aux fonctions pour lesquels il est destiné.

Louis-N. Audet.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

P.S. J'ai trouvé cette description de la Cathédrale et de l'Evêché, laquelle peut-être intéressera Son Excellence.

.. /6

